

# 2016 : l'Isère revient aux affaires

## REPERES

### Population

1, 252 million d'habitants. 33 % de la population a moins de 25 ans (31 % en France). La région urbaine de Grenoble compte 759 000 habitants.

### Emploi

L'Isère compte 494 000 emplois. 30 % des Isérois de plus de 15 ans ont un diplôme supérieur à bac + 2 (26 % en France). 31 % sont dans l'éducation, la santé, l'action sociale et l'administration, 23 % dans les commerces et services à la population, 22 % dans les services aux entreprises, 15 % dans l'industrie, 7 % dans la construction, 1 % dans l'agriculture, 1 % dans l'énergie. Grenoble est n° 1 en France pour les emplois dans la recherche (devant Toulouse), n° 2 pour les ingénieurs.

### Chômage

En Isère, le taux de chômage est de 8,3 % au premier semestre 2016 (-0,2 point par rapport au premier semestre 2016). Fin septembre 2016, on comptait 59 060 demandeurs d'emploi de catégorie A inscrits à Pôle emploi (-1,8 % par rapport à fin septembre 2015).

### Les investisseurs étrangers

États-Unis, Allemagne et Royaume-Uni forment le trio de tête des pays investisseurs sur l'Isère. États-Unis : 125 entreprises, 13 500 emplois (Caterpillar, HP, BD, Xerox, Oracle, Salesforce, GE Renewable Energy). Allemagne : 73 entreprises, 4 000 emplois (Siemens, Hager Security, Sigma-Aldrich). Royaume-Uni : 39 entreprises, 3 200 emplois (Rolls-Royce Civil Nuclear, e2v...). (Source AEPI).

### Les pôles d'excellence

L'Isère compte des pôles d'excellence internationaux en microélectronique avec 25 000 emplois (STMicro, Soitec, e2v...); en informatique et logiciels avec 13 000 emplois (HP, Capgemini, Xerox, ...), en technologies de l'énergie avec 10 300 emplois; en chimie et environnement avec 12 500 emplois (Air Liquide, Adisseo, Vencorex...); en "medtech" et santé : 10 600 emplois (bioMérieux, Roche, GE Healthcare...). (Source AEPI).



Les lauréats du Concours mondial d'innovation, dont plusieurs représentants d'entreprises iséroises des technologies de la santé, réunis mi-novembre autour de François Hollande, initiateur du concours, et d'Anne Lauvergeon. Photo présidence de la République

On n'y croyait plus, mais nous y sommes vraiment. Les indicateurs de la santé économique de l'Isère sont de la même couleur que ceux de sa (nouvelle) région Auvergne-Rhône-Alpes : d'un vert qui devient plutôt bien affirmé.

Tous les analystes (de l'Insee, du Medef, de l'Agence d'études et de promotion de l'Isère-AEPI, des douanes, de la CCI Grenoble ou de la Direccte) font état d'une reprise du bâtiment et des travaux publics, ce qui « laisse entrevoir une amélioration de l'activité économique de tous secteurs confondus. » Quand le bâtiment va, tout va, bien sûr...

Du coup, 45 % des chefs d'entreprise isérois, selon la dernière note de conjoncture de la CCI Grenoble, estimaient, fin septembre, « que la situation de leur entreprise s'améliorerait à court terme ». Ils n'étaient que 20 % en janvier 2016. Le climat des affaires, selon l'établissement consulaire, est désormais « satisfaisant avec un optimisme mesuré ».

La création d'entreprises est d'ailleurs repartie à la hausse (une hausse jugée "timide" mais une hausse tout de même) établie à + 1,4 %, à comparer au -8,6 % l'an dernier... On ajoutera le net recul des défaillances d'entreprises en Isère (-7,6 %) de juillet 2015 à juillet 2016. Et la baisse des licen-

ciements économiques sur les neuf premiers mois de l'année : - 16 % par rapport à la même période de 2015.

### ANNÉE FASTE POUR LES ENTREPRISES

Cette vigueur retrouvée s'est traduite tout au long de l'année 2016, par de bonnes nouvelles : la société grenobloise Sogilis (ingénierie informatique) qui embauche de nouveaux développeurs de logiciels, crée deux filiales, et s'implante en Australie ; Laser Game (Saint-Martin-d'Hères) qui pousse ses salles de jeux aux États-Unis ; Biossun (fabrication de terrasses bioclimatiques) qui agrandit son usine de Sassenage et s'envole à l'export ; Guidetti et ses bâtons de randonnée, à Fontaine, qui part conquérir l'Europe et le Japon ; Short Edition qui implante ses bornes d'histoires courtes à San Francisco, dans une brasserie appartenant à Coppola ; Stiplastics (produits plastiques pour la santé, Saint-Marcellin) qui acquiert une autre société iséroise (AirPole, à Vienne) et travaille à ouvrir une filiale au Brésil ; le groupe crollois Tronics (nano et micro-systèmes à forte valeur ajoutée) qui va s'adosser au japonais TDK ; l'éditeur de logiciels Hardis (Seysins), partenaire de la start-up Squadron System (Grenoble), qui

développe un drone contrôlant les stocks des entrepôts logistiques ; le leader du transport par câble, Poma, qui décroche un premier gros contrat (15 millions d'euros) pour fabriquer onze éoliennes depuis son nouveau site industriel savoyard...

La liste des initiatives prises cette année par nos entreprises a nettement enflé, preuve que les caméras de commandes sont bien mieux gamis.

### LE SECTEUR DES TECHNOLOGIES DE LA SANTÉ, SYMBOLE DU DYNAMISME

Mais, s'il fallait garder un secteur qui tire tout ce monde sur la bonne route, c'est bien celui des technologies de la santé (10 000 emplois, 4,1 milliards de chiffre d'affaires pour l'Isère, 140 entreprises, dont Roche Diagnostics, BD, bioMérieux, Fresenius) allant des nouvelles approches thérapeutiques jusqu'aux dispositifs médicaux et logiciels pour laboratoires.

Le cluster Medicalps, depuis son site de La Tronche, déroule ainsi une liste impressionnante de start-up du secteur qui ont réalisé, ces derniers mois, des levées de fonds conséquentes : Aryballe Technologies (inventeur d'un "nez électronique" révolutionnaire) boucle un premier tour de table de 3,1 mil-

lions d'euros en accueillant le géant japonais Asahi Kasei ; UroMems, qui développe des dispositifs médicaux pour l'urologie, réunit 14 millions d'euros. Et entre autres levées de fonds, celles de Surgvisio (navigation chirurgicale, 3,3 millions d'euros), d'Ecrin Therapeutics (oncologie, 560 000 euros), de BGene Genetics (biotechnologie, 360 000 euros), Fluoptics (imagerie médicale, 530 000 euros) ou de Sublimed (traitement de la douleur, 700 000 euros)...

La filière, portée par le cluster Medicalps (mais aussi par l'AEPI, le CEA, le CHU de Grenoble et ses 1100 essais cliniques par an, l'Université Grenoble Alpes et le laboratoire TIMC, le CNRS, ST, OrangeLabs...) a le vent en poupe, comme le note Gregory Vernier, directeur de Medicalps : « Treize projets "santé" isérois, dont 10 issus d'entreprises adhérentes à Medicalps, viennent d'être récompensés au Concours mondial d'innovation. C'est un signe de la qualité du travail effectué dans le bassin grenoblois. Il faut savoir que dans la seule chirurgie assistée par ordinateur, 66 % des emplois français se situent à Grenoble. Aujourd'hui, l'innovation, et donc la création d'emplois, se fait et se fera ici. La pompe est amorcée. »

Olivier PENTIER